Bulletin de l'Ecole Supérieure de Physique et de Chimie Industrielle de Paris, n°41, avril 1965, pp.27-28

in memoriam :

Gaston SAINTESPRIT

Souvenirs d'Ecole

J'ai surtout bien connu SAINTESPRIT à l'Ecole de Physique et Chimie ayant eu le bonheur de former équipe (binôme, trinôme) avec lui — et le regretté LEGUEN — dans les travaux pratiques de Physique et Electricité Industrielles.

Je crois qu'on peut le caractériser ainsi : il avait une véritable vocation de camaraderie et d'amitié, ouverte à tout ceux qui l'approchaient et son approche n'offrait aucun problème. Toujours hors de tout clan ou coterie, il distribuait sa bonne humeur et ses propos humoristiques à tous les camarades, sans nulle distinction d'origine scolaire ou d'extraction sociale.

Le travail avec lui était une joie, les manipulations devenaient un jeu agréable le plus souvent accompagnées de grands airs, chantonnés ou sifflotés, parfois ponctués de mouvements et de regards harmonieux et cadencés qui étaient à la fois un régal et un encouragement.

Son talent musical était hors du commun et avec lui les heures passaient vite et nos manipulations heureusement et rapidement réussies.

Il était parmi les premiers à participer à nos manifestations collectives, son esprit observateur et ses dons d'imitation l'aidaient à donner relief et drôlerie aux classiques personnages de la revue d'alors. Nul d'entre nous n'est prêt d'oublier un Boucherot soufflant avec une application préoccupée sur sa manche pour en épousseter une ineffaçable incrustation de craie.

Plus tard, bien que ma situation m'ait fixé en province, je le revis maintes fois, car il ne passa jamais dans ma région sans venir m'apporter son affectueuse et toujours joyeuse présence. « SAINTES » était pour moi le type parfait du bon camarade, un véritable ami, toujours gai et réconfortant.

J. LABRO (42e Promo. PC)

Notice biographique

Notre ami et camarade Gaston SAINTESPRIT est mort le 21 décembre 1964 à l'âge de 59 ans.

Une carrière particulièrement riche et longue, 38 ans dans l'électronique, en faisait l'un des pionniers d'une industrie en constante évolution et lui assurait une place de choix parmi nous.

Physicien de notre école (42e promotion), Gaston SAINTESPRIT entrait en 1927 à la Société Indépendante de T.S.F. où il franchissait tous les échelons de la hiérarchie jusqu'au poste de Directeur du Centre de Malakoff auquel il était nommé en 1951.

Appelé cinq ans plus tard à la Thomson, Gaston SAINTESPRIT devenait Directeur du Département Hyperfréquence de cette Société en novembre 1956. Il devait ensuite participer à la fondation de Thomson-Varian dont il fut Directeur Technique.

La mort venait le frapper le 21 décembre 1964 au lendemain d'une fête de fin d'année qui avait, au sein de sa société, réuni autour de lui ses collègues et ses amis.

Sur le plan humain, le souvenir de Gaston SAINTESPRIT demeurera vivace dans l'esprit de tous ceux qui l'ont approché. Tous appréciaient en lui des qualités de finesse, de bonté, de bienveillance qu'une constante modestie masquait d'ironie un peu désabusée.

Sur le plan technique, Gaston SAINTESPRIT a été l'un des plus anciens, des plus dévoués et des plus efficaces collaborateurs industriels des grandes Administrations françaises.

Dès 1930, lorsqu'il s'est agi d'établir en France une technique et une production des tubes à vide d'amplificateurs à haute sécurité, c'est à lui, collaborateur intime de M. GAULT, alors Directeur de la Société Indépendante de T.S.F., que l'Administration a eu recours.

La technique des Lignes souterraines à grande distance

était alors entièrement tributaire de l'Etranger et, par conséquent, celle des tubes à vide spéciaux, à grande durée, l'était aussi.

Gaston SAINTESPRIT apporta à l'entreprise commune tout son cœur, toute sa compétence, inlassablement il mit au point, d'abord, les prototypes en laboratoire, orienta à cette fin l'industrie française des matières premières (tungstène, nickel, carbonates, collodions, etc.) en étudia la pureté, se pencha sur les causes statistiques de défaillance des tubes, tira les conclusions nécessaires à l'amélioration des fabrications, mit au point des méthodes françaises, maintenant éprouvées, de production de tubes d'une haute qualité et réussit à acquérir la pleine confiance et l'estime de ses correspondants des Administrations où la qualité, la droiture de ses conseils, son aptitude à être prêt à chaque instant à rendre service le rendirent indispensable au travail quotidien.

Courageux, patriote il l'était aussi, un tel homme ne pouvait pas ne pas l'être.

Durant la période néfaste de l'occupation, dès 1940 il se mit à la disposition des Services Publics pour les aider à maintenir leurs liaisons propres en état de marche et leur fournir, malgré la surveillance directe dont sa Société était l'objet, tous les tubes à vide dont ils avaient besoin en service et en stock.

Il fut, par là, un artisan du maintien de la France et de sa renaissance au moment de la libération.

C'est aussi pendant l'occupation qu'il poursuivit clandestinement les travaux qui devaient, dès 1947, permettre à l'Administration des P.T.T. de pouvoir disposer de tubes à vide spéciaux, de très haute fiabilité, pour répéteurs sous-marins : c'était là l'élément indispensable à l'édification d'une technique des liaisons sous-marines téléphoniques à grande distance en mer profonde.

Qui n'a vu SAINTESPRIT recevoir le choc de la demande de réalisation d'un tube de durée plus grande que 100 000 heures, performance impensable pratiquement à cette époque, n'a aucune idée de la solidité de roc de l'homme, solidité monolithique de l'esprit, de l'intelligence, du corps. Il tint le pari et le gagna largement.

Aujourd'hui encore les résultats de son œuvre sont là et tels de nos camarades participant à la Direction d'une grande Société française se plait à rappeler que certains tubes électroniques fabriqués, voici près de 40 ans par ses soins, sont encore en fonctionnement sur des appareils à usage industriel.

Il fut l'un de ceux, le principal peut-être, qui montrèrent à un haut degré combien une collaboration étroite et sincère entre l'industrie et l'Etat pouvait servir l'intérêt général, le souvenir de l'homme, de l'ingénieur ne quittera pas ceux qui l'ont connu, ni ceux que l'Histoire enseignera.

En manifestant à la mémoire de Gaston SAINTESPRIT notre gratitude pour la part qu'il a prise au développement d'une Industrie à laquelle participent tant de nos camarades, nous voulons renouveler, à ceux qu'il a laissés derrière lui et qui pleurent, l'expression de nos condoléances les plus affligées.